

Rapport annuel 2004

«Il y a un type de politique culturelle qui, en ne parlant que politique, néglige la culture.»
Karl Kraus (Lexique - en allemand - des citations du 20ème siècle, Markus M. Ronner, Editing by Carte)

Depuis bon nombre d'années, nous nous efforçons – avec peu de succès – de faire démarrer une **discussion sur la politique culturelle**. Toutefois, l'année passée, celle-ci a été d'une violence peu habituelle. Tout d'abord, ce fut le départ brusqué de David Streiff en tant que directeur de l'Office fédéral de la culture qui a agité la scène culturelle, puis ensuite l'affaire Hirschhorn déclenchée par le Blick et la Télévision suisse qui a provoqué une véritable tempête, face à laquelle la scène culturelle s'est sentie submergée.

Que les rapports du Conseiller fédéral Couchepin avec son plus haut fonctionnaire à l'Office fédéral de la culture présentaient des divergences, ce n'était un secret pour personne. Mais ce qui nous a préoccupés, c'est la manière dont cette séparation s'est produite. Nous avons exprimé nos réserves dans une lettre adressée au chef du Département de l'intérieur, suite à laquelle nous avons reçu une réponse constructive.

Les discussions politiques déclenchées par les images de détails marginaux et anodins de l'exposition Hirschhorn au Centre Culturel Suisse à Paris nous ont pris au dépourvu. Face aux articles de journaux, aux avalanches de courriels et autres tentatives désespérées d'intervention, nous nous sommes tenus à l'écart et ce n'est qu'avec un peu de recul que nous avons exprimé notre point de vue aux membres de la Commission permanente de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil national et des Etats, qui est compétente pour ce genre de questions. Nous avons également obtenu des réactions constructives à cette lettre.

L'affaire Hirschhorn a montré qu'il est grand temps que les acteurs culturels se réunissent afin de pouvoir réagir d'une manière concertée dans de telles situations. Nous avons pris, voici deux ans, une première initiative et institué avec d'autres associations une discussion lors de tables rondes – un regroupement d'organisations non gouvernementales et non commerciales qui encouragent la création culturelle et la diffusion de l'art. Un comité est en train de concrétiser à l'heure actuelle des objectifs formulés, en particulier en rapport avec la prochaine consultation sur la Loi sur l'encouragement de la culture. Parallèlement, il s'agit d'activer notre communication avec le monde politique et la société et de développer une perception de la langue qui permet un dialogue sur une base objective.

Avec notre **Conférence des présidents** du 25 janvier 2005, nous avons fait un premier pas important dans cette direction. Nous avons défini les positions de notre organisation faîtière et montré comment nous pourrions inclure davantage nos sections et le public dans la formation des opinions. Des votations consultatives ont clairement indiqué que nous voulons et devons nous engager activement pour une politique culturelle libérale et un encouragement de la culture par l'Etat dans une mesure appropriée.

Le projet **échanges** devient un élément incontournable dans nos activités. Sous la direction compétente de Esther Maria Jungo, le quatrième cycle d'expositions a démarré le 26 juin 2004 à Porrentruy. Le 4 mars 2005, la 25ème exposition dans le cadre d'**échanges** a ouvert ses portes par une réception de Pro Helvetia. La collaboration avec la Fondation culturelle Pro Helvetia a connu un très bon développement. Le fait que le financement n'ait pas posé trop de problèmes – pour une fois – est également un élément positif. Les 1er et 2 juillet 2005, nous prévoyons d'organiser une manifestation sur l'Äggi Alp au-dessus de Sachseln afin de fêter ensemble le succès enregistré jusqu'ici avec **échanges** et de trouver force et énergie pour l'avenir de ce projet.

Notre **Assemblée des délégués** du 8 mai 2004 à Saint-Gall a été stimulante et couronnée de succès. L'exposé de Ludwig Hasler – Dans des périodes turbulentes, il n'y a rien de plus utile que les arts inutiles – a été suivi avec beaucoup d'attention. Il peut encore être lu - en allemand - sous www.kunstverein.ch (rubrique « Archiv »). Les tours de la ville avec des visites commentées d'œuvres d'art dans l'espace public et la visite de la Kunstgiesserei Lehner et du Kesselhaus Josephson dans la vallée de la Sitter ont confirmé d'une manière éclatante la diversité et la vitalité (déjà évoquées dans la partie officielle) de la culture en Suisse.

En ce qui concerne le **Kunst-Bulletin**, nous pouvons, comme toujours, faire part de nouvelles réjouissantes. Il n'est pas évident, dans un contexte économique difficile, de diriger avec succès une revue qui ne poursuit pas essentiellement des buts commerciaux et qui parvient à s'autofinancer. Claudia Jolles et son équipe méritent tous nos remerciements. Je lance un appel aux présidents des sections afin qu'ils incitent les membres de leurs sections à profiter du prix préférentiel qui leur est accordé et à soutenir le Kunst-Bulletin avec un abonnement. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible de préserver également à long terme l'indépendance de cette source d'information si importante pour la vie artistique en Suisse.

Avec le **Kunsthhaus de Zurich**, une affaire en suspens depuis de nombreuses années en ce qui concerne des prêts de la Société Suisse des Beaux-Arts a été réglée. Grâce à des recherches minutieuses de Monsieur Christian Klemm, conservateur des collections, l'origine d'un grand nombre de dessins stockés dans les archives a pu être déterminée. Il s'agit de travaux primés lors de concours organisés entre 1894 à 1900. (Les travaux du concours de 1893 ont été détruits lors du trajet en train en direction de Glaris!). Etant donné qu'il s'agit de croquis pour des tableaux historiques, nous avons remis ces travaux au Musée national suisse. Le cas d'un gain de loterie, qui provenait de l'exposition itinérante de 1909 et qui n'avait pas été réclamé, a également été clarifié. Il s'agit d'un petit tableau avec des fleurs de Hans Brühlmann qui a été remis au Kunsthhaus de Zurich qui possède déjà un tableau équivalent. Je tiens à remercier ici également Monsieur Christian Klemm pour son engagement dans cette affaire.

Pour terminer, j'aimerais exprimer mes **remerciements**. Tout d'abord, je tiens à mentionner une fois de plus Sibylle Boppart qui accomplit sans relâche des tâches extraordinaires pour notre organisation faîtière. Sans elle, je devrais capituler en tant que président. J'adresse également mes remerciements aux membres du Comité pour leur soutien et à tous les collaborateurs indépendants. Et j'aimerais remercier tout particulièrement nos sponsors et nos bienfaiteurs, grâce auxquels nous pouvons déployer nos activités. Nous comptons également sur eux à l'avenir.

Rainer Peikert

Mars 2005